



Gaza, au jour le jour : fouilles funèbres et marches du retour

Description

Notre point sur la situation   Gaza cette semaine  1, alors que la première phase de lâ accord de cessez-le-feu semble globalement tenir, les habitant es tentent dévaluer les dégâts et d  envisager la suite.

Par lâ Agence Média Palestine, le 28 janvier 2025



À Gaza, les bombes se sont tuées depuis huit jours maintenant, mais le terrible bilan de la campagne gâ©nocidaire dâ??IsraË«l continue de sâ??alourdir, atteignant aujourdâ??hui 47 317 PalestinienÂ·nes assassinÃ©s.

Ce chiffre sâ??explique dâ??une part par le dÃ©cÃ©s de personnes qui avaient Ã©tÃ© blessÃ©es avant le cessez-le-feu, souvent en raison des pÃ©nuries de mÃ©dicaments, de personnel et/ou fournitures mÃ©dicales dÃ©es Ã la destruction des infrastructures et Ã lâ??entrave des livraisons

humanitaires pas IsraË«l. La plupart des 36 hÅ´pitaux de Gaza ont Å©tÅ© endommagÅ©s ou partiellement dÅ©truits par les bombes israË©liennes, et seulement la moitiÅ© dÅ©tre eux sont encore partiellement opÅ©rationnels, selon lâ©Organisation Mondiale de la SantÅ© (OMS).

DÅ©autre part, lâ©arrÅ©t des bombardements signifie aussi la possibilitÅ© pour les GazaouiÅ©s de fouiller les dÅ©combres Å© la recherche de leurs proches disparuÅ©s. Le ministÅ©re de la santÅ© de Gaza estimait, au lendemain du cessez-le-feu, que plus de 10 000 corps se trouvaient coincÅ©s sous les dÅ©combres. Vendredi 24 janvier, les Å©quipes de la dÅ©fense civile dÅ©claraient avoir rÅ©cupÅ©rÅ© au moins 166 corps sous les dÅ©combres dans toute la bande de Gaza, la plupart dÅ©tre eux Å©tant des os et des crÅ©nes non identifiÅ©s.

Å© Je suis entrÅ© dans ma maison et jÅ©ai trouvÅ© un corps en dÅ©composition, Å© [tÅ©moigne](#) Osama Saleh, habitant de Rafah qui a pu retourner Å© sa maison aprÅ©s 5 mois de dÅ©placement forcÅ©. Å© Je ne sais pas qui câ©tÅ©tait ; il nÅ©y avait aucun signe pour mÅ©aider Å© lâ©identifier, et rien nÅ©tÅ©tait clair Å© part un crÅ©ne et quelques os. (Å©!) Nous vivons dans la terreur et nous voyons la terreur, un sentiment atroce qui mÅ©a fait pleurer amÅ©reusement. Nous sommes trÅ©s affectÅ©s lorsque nous voyons des corps dÅ©composÅ©s et dÅ©membriÅ©s, dont il ne reste rien dÅ©tre que les crÅ©nes. JÅ©ai Å©tÅ© terrifiÅ© en voyant les corps, nous sommes un peuple sinistrÅ© Å©.

Des zones de danger persistent

Si le cessez-le-feu semble globalement Å©tre appliquÅ©, des attaques israË©liennes continuent dÅ©tre menÅ©es localement. La semaine derniÅ©re, des tirs nourris de chars israË©liens autour du point de passage de Karem Abu Salem, Å© lâ©est de la ville mÅ©ridionale de Rafah Å© Gaza, ont Å©tÅ© signalÅ©s.

Dimanche, les forces israË©liennes ont empÅ©chÅ© les civils palestiniens dÅ©approcher le corridor de Netzarim, tirant sur la foule Å© plusieurs reprises et tuant au moins deux Palestiniens, selon des sources mÅ©dicales. De nombreuses familles patientaient Å© cet endroit car IsraË«l sÅ©tÅ©tait engagÅ© Å© se retirer du corridor pendant le weekend, conformÅ©ment Å© ce qui Å©tÅ©t prÅ©vu par lâ©accord de cessez-le-feu, afin de laisser celles et ceux qui avaient Å©tÅ© dÅ©placÅ©s retourner au Nord de Gaza.

Lundi 27 janvier, [Nadia Mohammed al-Amoudi](#), une enfant palestinienne Å©gÅ©e de cinq ans, a Å©tÅ© tuÅ©e et trois personnes ont Å©tÅ© blessÅ©es aprÅ©s que lâ©armÅ©e israË©lienne a bombardÅ© une charrette Å© cheval Å© al-Jisr, Å© lâ©ouest du camp de rÅ©fugiÅ©s de Nuseirat, a rapportÅ© lâ©agence de presse Wafa. Par ailleurs, Wafa a Å©galement rapportÅ© quÅ©un Palestinien a Å©tÅ© tuÅ© et que plusieurs personnes ont Å©tÅ© blessÅ©es aprÅ©s que les forces israË©liennes ont bombardÅ© un bulldozer qui tentait de dÅ©gager un vÅ©hicule bloquÅ© Å© Nuseirat.

Le Maire de Rafah, Ahmed Al-Soufi, a [exhortÅ©](#) ce matin la population Å© patienter encore avant de retourner dans la ville, expliquant que lâ©armÅ©e israË©lienne restait stationnÅ©e le long du corridor de Philadelphie Å© la bande de terre qui borde lâ©Å©gypte Å© et poursuivait ses attaques. LÅ©armÅ©e israË©lienne en effet, si elle sÅ©est retirÅ©e de Rafah conformÅ©ment Å© lâ©accord de cessez-le-feu, a demandÅ© aux civils dÅ©viter la zone situÅ©e Å© moins de 700 mÅ©tres de la

frontière, la désignant comme une « zone rouge ». Sans un retrait complet des forces israéliennes, « Rafah restera une zone extrêmement dangereuse », a déclaré Ahmed Al Soufi. Le Croissant-Rouge palestinien (CRP) [affirme](#) d'ailleurs qu'une de ses ambulances a été touchée plus tôt dans la journée par des tirs de snipers israéliens dans la région de Tal as-Sultan, à l'ouest de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza.

Outre ces apparentes violations directes du cessez-le-feu par l'armée israélienne, les autorités de Gaza alertent la population sur la dangerosité du terrain. Selon les [experts](#), les Palestiniens qui rentrent chez eux à Gaza risquent de respirer de la poussière ou de toucher des débris contaminés par des produits chimiques toxiques, de l'amiante et des restes humains, ainsi que des munitions qui n'ont jamais explosé.

Inarratables marches du retour

Malgré ces exhortations à la prudence, et malgré le dénuement vers lequel elles et ils se dirigent, les Palestiniennes de force au cours des derniers mois prennent néanmoins le chemin du retour vers leurs domiciles.

Depuis hier et l'ouverture du corridor de Netzarim, plus de 300 000 personnes ont quitté le sud de la bande de Gaza pour se rendre dans le nord, dont elles avaient été chassées par les multiples ordres d'évacuation émis par l'armée israélienne depuis 15 mois.

« Je vais commencer à reconstruire ma maison brique par brique, mur par mur », a déclaré à Al Jazeera un Palestinien en route vers le Nord. « Je ne peux pas décrire ce que je ressens. C'est un jour de fête pour nous, comme si nous avions été ressuscités et que nous entrions maintenant au paradis », déclare un autre homme.

L'émotion de ces scènes de retour est marquée de deuil et d'effroi face à l'étendue des destructions que constatent les habitants. Israël a détruit ou endommagé au moins 80% des logements de l'enclave Palestinienne, et ce chiffre pourrait être plus grave encore concernant le nord de Gaza, qui était brutalement assiégé depuis plus de trois mois.

Selon Médecins sans frontières (MSF), l'offensive israélienne dans le nord a laissé des milliers de personnes sans accès à la nourriture, à l'eau et aux soins de santé. Aucun hôpital ne fonctionne dans la région depuis le 9 janvier.

« Je vais rentrer chez moi pour retrouver tout le monde », [affirme](#) néanmoins Mme Rusoomi, alors qu'elle énumère les membres de sa famille qu'elle sait avoir tués pendant la guerre. « Même s'ils [Israël] l'ont détruite, nous voulons la reconstruire, même s'ils l'ont rasée, nous voulons la relever, et si notre peuple a disparu, nous voulons le réhabiliter. »

date créée
2025/01/28